



***International Association of Free Thought***

***Association Internationale de Libre Pensée***

***Asociación Internacional de Libre Pensamiento***

---

## Déclaration Internationale

### Du IXe Congrès mondial de l'AILP

- Grenoble/Lyon (France), 10 et 11 Octobre 2025

Le IXe Congrès de l'Association internationale de la Libre Pensée (AILP), réuni en France, s'inscrit pleinement dans le 120<sup>e</sup> anniversaire de la grande loi française de Séparation des Églises et de l'État du 9 décembre 1905. En effet, après les USA et le Mexique, la France consolidait alors le chemin sur la Séparation par l'adoption de la *Loi de 1905*.

Les principes de la Séparation ont trouvé leur formulation précises au Congrès mondial de la Libre Pensée de Rome en 1904, tenu en face de la Cité du Vatican. Depuis cette date, de très nombreux pays ont mis en oeuvre partiellement ou totalement ces principes de Séparation du Civil et du Religieux dans leurs Constitutions, pour œuvrer ainsi au respect de la Liberté de conscience.

La Séparation des Eglises et de l'Etat a été conquise aux Etats-Unis d'Amérique, pays protestant, en 1789. Puis au Mexique, pays catholique, en 1874. Et en France, pays de la Renaissance, des Lumières et de la Révolution, en 1795, 1871, 1905. En 1918, c'est Lénine qui l'impose en Russie, terre de tradition orthodoxe. En 1937, c'est au tour de la Turquie musulmane de l'établir partiellement. C'était hier, et aujourd'hui ? Dans le Népal bouddhiste, la Séparation est établie en 2008. En Bolivie, qui mélange les cultes païens et le christianisme, elle est établie en 2009. Dans l'Angola en Afrique, pays de l'animisme et du syncrétisme religieux, elle est décidée en 2010.

Quelles que soit leur histoire, la religion dominante, la culture majoritaire, une évidence s'impose : la Séparation des Eglises, des religions, des cultes et de l'Etat est la solution démocratique applicable partout et en toutes circonstances. C'est la liberté conquise et la démocratie établie. Elle est nationale dans sa forme et internationale dans son contenu. Elle est l'avenir de tous les peuples et de toutes les nations.

Dans la **Conférence internationale contre les Concordats** en avril 2023, l'**AILP** déclarait :

- Le respect et la défense de la **Liberté de conscience** ne peuvent exister sans dispositif juridique et législatif de *Séparation* entre sphère religieuse et pouvoir temporel. Ce que **Victor Hugo**, le grand écrivain Libre Penseur, a magnifié par cette formule : « *L'Etat chez lui, l'Eglise chez elle* ».
- Des situations de **Séparation effective des Églises et de l'État** existent dans de nombreux pays, et ailleurs, des **éléments de laïcité** existent plus ou moins dans les constitutions. La **Séparation des Églises et de l'Etat** n'est donc pas l'apanage d'un pays en particulier, auquel cas il s'agirait d'une exception. Au contraire, sous ses différentes formes, la **liberté de conscience** est avant tout un concept universel largement répandu en tant qu'aspiration à plus et meilleure démocratie et à l'approfondissement des libertés individuelles et collectives
- Les Églises et religions établies et officielles sont essentiellement discriminatoires à l'égard de ceux qui n'en sont pas adeptes. Elles sont fondamentalement inégalitaires et en contradiction flagrante avec l'application d'une véritable liberté de conscience.
- En opposition aux principes universels de **liberté d'expression et d'association**, les **Concordats, les Églises et les Religions officielles et établies** s'engagent inévitablement dans la répression des idées et des personnes qui ne s'identifient pas aux "*valeurs officielles*" ainsi proclamées et imposées par les Etats. Les **Concordats catholiques, les Églises et les Religions officielles et établies** contribuent par leurs doctrines de soumission à l'Etat et au pouvoir, notamment économique, à renforcer la volonté de mettre en œuvre les **idéologies d'Etat**, par nature totalitaires. Ces dispositions, souvent appelées "*délits de blasphème*", sont dans de nombreux cas pénalement répréhensibles. Le "*blasphème*" est défini comme un concept religieux conçu uniquement dans la sphère interne d'une religion et donc inapplicable aux personnes extérieures aux religions concernées. Cette criminalisation constitue un crime politique contre la liberté d'expression lorsqu'elle s'applique à tous, croyants ou non.
- Le financement public direct ou indirect des **Religions, des Églises et des Cultes** par la distribution de l'argent de tous au profit de l'option philosophique de quelques-uns est discriminatoire et contradictoire par nature avec la notion de **liberté de conscience** applicable fondamentalement aux non-croyants comme aux croyants, de même, la perte d'argent public due aux exonérations fiscales privilégiées dont ils bénéficient. Il s'agit d'un avantage scandaleux et d'un détournement de l'argent public qui devrait être utilisé pour **l'intérêt général** et non pour les intérêts privés de sectes.
- Les privilèges, notamment financiers, accordés aux **réseaux d'enseignement des Églises et**

**Religions** par certains Etats sont attentatoires à l'exigence de l'existence d'une **École publique** laïque **ouverte à tous** et discriminatoires, car ils portent atteinte aux principes d'égalité, de science et de rationalisme.

- Les **Églises catholiques** utilisent régulièrement leur statut particulier accordé ou protégé par des États complaisants pour échapper à la **Justice humaine** dans le cas de crimes, notamment sexuels. Il s'agit là d'une discrimination insupportable. Lorsqu'une **Justice d'Exception**, fût-elle canonique, protège des religieux et les laisse échapper à leurs responsabilités, la Loi Humaine est niée, violée.

Au moment où, la Guerre est quasiment sur tous les continents, où elle semble avancer inexorablement de la manière la plus barbare, toute la société américaine fait face à une nouvelle offensive cléricale (*faith based*) de grande ampleur, remettant en cause le **Mur de Séparation du Premier Amendement**, patiemment bâti pour le Peuple, par le Peuple et avec le Peuple, les participants au **IXe Congrès de l'AILP** doivent se montrer fiers d'être aux côtés des **Associations nord-américaines Laïques, Humanistes, Athées et de Libre Pensée** qui sont les défenseurs de ce mur de protection de la liberté de conscience et leur adresse son salut fraternel en totale solidarité.

L'**AILP** apporte son total soutien et sa pleine solidarité à tous les peuples qui défendent leur **Droit à disposer d'eux-mêmes** et qui veulent lutter contre la barbarie de la guerre et de son cortège de massacres, de vols, de pillages, de viols, et de destruction. L'**AILP** dénonce les interventions des religions pour justifier ces massacres et souvent les organiser.

∴

## *La religion est préhistorique et primitive*

Les religions ont été les premières tentatives infantiles de l'Humanité pour expliquer et contrôler la nature. Pour expliquer l'inconnu dans la nature, les religions nous ont donné une réponse dépourvue de sens, la réponse d'un "*dieu sorti du néant*" : "*dieu l'a fait*". Toutes les choses, y compris les hommes, étaient censées être les créations des dieux et ainsi soumises à leur volonté. Pour essayer de contrôler la nature au travers de l'intervention divine, les religions ont déclaré que nous devons prier ces dieux, à nouveau soumettant l'Humanité à leur volonté.

Les religions ont aussi été des réponses primitives et réactionnaires à la peur de la mort. Les religions ont déclaré qu'un paradis céleste et éternel nous attendait après la mort, paradis placé sous l'autorité des « *dieux* » et que nous devons "*mériter*". A nouveau, la volonté des hommes était soumise à celle "*des dieux*".

En conséquence, selon la religion, les hommes devaient se prosterner devant la volonté des divinités "*surnaturelles*" et obéir aveuglément à leurs moindres désirs. C'était notre seule raison d'exister. En fin de compte, nous n'étions pas maîtres de nos vies. Nous n'avions pas de destin par nous-mêmes, nous étions les jouets ou les pièces d'un jeu étrange, invisible et "*divin*".

Les religions ont déclaré que l'existence des hommes sur Terre n'était qu'un simple passage obligatoire, bien que mineur, plein de chagrin depuis les tourments provoqués par la "*chute*" dans la *Torah juive*, jusqu'au monde entouré de souffrance pour les bouddhistes, et à la "*vallée de larmes*" des chrétiens. Le seul but de la vie était d'obtenir l'accès à une improbable "*vie après la mort*".

Le rôle intéressé que jouent les dirigeants actuels des religions dans la propagation de ces vieilles idées est en dernière analyse destructeur. N'est-il rien de plus nuisible que de demander aux hommes de renoncer à l'usage de la raison et de la preuve pour croire en des êtres surnaturels qui volent notre volonté, notre indépendance et notre dignité ?

Au contraire, les **Humanistes**, les **Laïques**, les **Athées** et les **Libres Penseurs** affirment leur accord avec **Protagoras** : "*L'Homme est la mesure de toute chose*". Nous n'avons nul besoin de nous référer au surnaturel pour déterminer la nature de la réalité, savoir qui nous sommes et comment nous devrions agir. Notre intelligence et notre conscience sont des guides suffisants.

Le *Paradis*, s'il existe, doit être accompli sur Terre et non dans un royaume éthéré au-delà de la mort. C'est ici et maintenant que nous devons être humain et vivant. En tant que **Libres Penseurs**, nous croyons que l'Humanité n'a plus besoin des religions primitives, surannées, dangereuses et dégradantes.

## *La religion, c'est la négation de la science*

La science repose sur la raison et sur la preuve ; la religion repose sur la foi. Ces deux visions du monde sont mutuellement antagoniques. En fait, pour avoir la foi, on doit souvent abandonner ou contredire la raison et la preuve. C'est pourquoi la religion est la négation de la science.

En interdisant à la science d'aller au-delà de la *Bible*, du *Coran* ou tous les autres livres "*sacrés*", les religions se sont toujours battues contre les tentatives d'explication de la vie en termes naturels. Les religions ont toujours prôné la "*vérité révélée*" au-dessus de la vérité découverte scientifiquement. La **science** et la **religion** sont fondamentalement antagoniques. **Galileo Galilée** et **Giordano Bruno**, persécutés par l'Église catholique qui a commencé par rejeter la théorie de *l'Évolution* : voilà des exemples de cet antagonisme.

Les choix d'éthique doivent souvent être pris en ce qui concerne la science pure et la science appliquée. Mais quels critères devraient être utilisés pour déterminer ce qui est "*bien*" et ce qui est "*mal*" ? Qui devra arbitrer ces questions, les dieux ou les hommes ? Il y a tellement de mythologies et de dieux contradictoires pour savoir lequel choisir, et leurs "*messages*" ne sont pas toujours entièrement clairs. Et quelles compétences ont les religions pour juger des découvertes scientifiques ? En dernier ressort, nous devons prendre nous-mêmes des décisions fondées sur ce qui est le meilleur pour l'Humanité. La science doit être libérée de l'arbitraire et de la dictature des dogmes religieux.

En tant que **Libres Penseurs**, nous soutenons un effort général pour encourager la pensée critique et la méthode scientifique comme seuls moyens par lesquels nous pouvons parvenir à la

connaissance de l'univers. Nous rejetons la foi et la "*révélation*" comme méthodes pour acquérir la connaissance de la réalité parce qu'elles ne produisent que des résultats contradictoires et sans consistance. Nous encourageons l'examen contradictoire et la critique de tous les systèmes de croyance surnaturelle et de toutes les institutions religieuses. Nous rejetons toutes les explications de l'inconnu par un "*dieu issu du néant*". Nous rejetons le créationnisme comme une religion sans consistance.

## *La religion, c'est l'oppression*

La subordination de la volonté des hommes à la "*volonté divine*" est un acte d'oppression. L'usage qui est d'obéir au clergé, de leur laisser prendre les décisions à notre place, c'est l'oppression et l'irresponsabilité.

Les religions et les sectes ont toujours été utilisées pour justifier l'oppression sociale, économique, culturelle et politique. Depuis le système des castes de **l'Hindouisme**, jusqu'à *l'Epître aux Romains* (13. 1-7) de la *Bible chrétienne*, à la *Sourate* (16:72) sur les Abeilles du *Coran islamique*, au capitalisme débridé et exploiteur des Protestants, au soutien du tsarisme et du stalinisme de **l'Église Orthodoxe orientale** : les "*enseignements révélés*" ont justifié l'organisation des hiérarchies sociales tyranniques et le maintien de l'exploitation économique.

Car quiconque critiquait cette hiérarchie et cette exploitation défiait la "*volonté divine*". C'est pourquoi les religions ont toujours été les instruments de l'oppression sociale. Tout au long de l'histoire, les monarques et les dictateurs ont trouvé leurs "*justifications*" morales en faisant appel à l'autorité surnaturelle, comme dans l'exemple du concept de "*monarchie de droit divin*". De plus, trop souvent l'injustice et la misère sont tolérées du fait de la croyance religieuse qu'un monde meilleur et surnaturel nous attendrait après la mort.

Les participants au **IXe Congrès mondial de l'AILP** œuvreront aux cotés de biens d'autres à l'émancipation complète de l'Humanité dans tous les domaines. Aucun système politique, éthique, économique, social ou religieux ne peut justifier l'asservissement de l'homme. Nous soutenons la stricte **Séparation de l'État et des Églises** et nous rejetons tous les traitements de faveur et les facilités accordées aux religions organisées en provenance des gouvernements.

## *Des hommes libres dans une société libre*

De tout ce que nous avons discuté dans cette *Déclaration*, nous pouvons tirer une conclusion : comme **Rousseau** l'a dit "*l'homme est né libre et cependant il est partout enchaîné*". La plus grande entrave autour des chevilles de l'Humanité, c'est la chaîne et le boulet de la religion.

Nous devons être libres de penser et de vivre dans une société organisée selon notre volonté. La perception de qui nous sommes et de ce que nous sommes, de ce que nous choisissons de croire, de la vie que nous entendons mener, de la façon dont nous choisissons de nous exprimer, et avec qui nous choisissons de nous associer, détermine notre avenir et notre bonheur. La **Liberté de conscience** est donc de première importance dans la construction de la société dans laquelle nous

choisissons de vivre.

En conséquence, nous exigeons deux choses :

1. Au plan individuel, nous nous prononçons pour le développement international de la **Libre Pensée**, qui est la seule base du véritable Humanisme. Si la croyance aux dieux perdure, alors il ne peut pas y avoir de place digne pour l'homme. Nous devons choisir, et nous avons choisi l'homme. Nous entendons souligner par exemple que l'athéisme (dans des endroits tels que l'Inde ou la Grèce antique) est une philosophie très ancienne, qui existe depuis bien avant la plupart des religions et des sectes.
2. Parce que la véritable **liberté de conscience** peut seulement exister qu'au travers de la neutralité des états et des services publics en matière philosophique (religieuse ou anti-religieuse), nous demandons la complète **Séparation de l'État et des Églises** dans tous les pays. Aucun gouvernement n'a le droit d'imposer à ses citoyens la croyance religieuse ou l'incroyance religieuse.

Nous soutenons sans condition la laïcité et la neutralité des gouvernements qui laissent chaque individu libre de choisir et d'exprimer ses propres croyances, sans aucune contrainte sociale ni gouvernementale.

∴

A l'occasion du **120<sup>e</sup> anniversaire de la loi française de Séparation des Églises et de l'État**, nous déclarons :

- Estimant que l'émancipation de l'Homme doit être poursuivie dans tous les domaines, la **Libre Pensée** doit continuer à combattre également aux côtés de tous les hommes et associations qui s'inspirent des mêmes principes ; toutes les idées, forces ou institutions qui tendent à amoindrir, asservir ou pervertir les individus ; **sa volonté de défendre la paix, les libertés, les Droits de l'Homme, la Laïcité de l'Ecole et de l'Etat.**
- toute croyance étant justiciable de la libre critique, nul ne doit imposer ni se laisser imposer aucune limite dans l'utilisation du libre examen comme méthode de la pensée libre.
- A ses membres, fraternellement unis dans l'action commune, la Libre Pensée propose la méthode la plus efficace de perfectionnement individuel et de rénovation collective.
- Elle adjure tous les hommes de progrès, oublieux de leurs vaines querelles, de se grouper dans son sein pour travailler à l'avènement d'une morale rationnelle de bonheur, de dignité humaine et de justice sociale.

Grenoble (France), le 11 octobre 2025

■ **S'associent à cette Déclaration, les Libres Penseurs, Humanistes, Laïques et Associations de**

tous les continents :

- 
- 
-